

Issoire le 7 septembre 2006

## Sauver le soldat Voxan

Voxan. Un nom. Presque une légende. Enfin, un début de légende. À peine plus de 2500 motos produites, tous modèles confondus, en pratiquement 8 ans. Bien loin des chiffres du marché, nous sommes d'accord. Plus éloigné encore de tout seuil de rentabilité. Pourtant le monde motard entier connaît, y compris à l'étranger. Malheureusement, cette reconnaissance tient d'avantage aux déboires de la marque qu'à la qualité de ses machines.

Des hauts et des bas, des espoirs étincelants, vite éteints, des déprimés abyssales. Des erreurs et des errements qu'il est inutile de rabâcher, sauf à en tirer les leçons. La stratégie. Les hommes qui se sont succédés à la tête de l'entreprise n'ont pas su, ou peut-être simplement pas pu, tirer le meilleur parti de cette merveilleuse aventure, machine à rêver pour beaucoup d'entre nous. L'industrie motocycliste française méritait mieux, beaucoup mieux. Au nom de la richesse de son histoire. Bien sûr, Voxan, c'est un nom tout neuf, sorti d'une séance de brainstorming marketing. Ce n'est pas Triumph qui renaît de ses cendres. Mais le fait de ne pas porter un nom du passé impose-t-il de ne pas avoir d'avenir ?

Une conception, l'expression de l'exception française dans le génie de sa différence. Une moto qui n'est pas un produit, mais un superbe objet dont les qualités statiques et dynamiques ne sont plus à démontrer. Une conception qui remonte à 10 ans et qui, pourtant, reste d'actualité. Et pas seulement sur le plan technique. Il suffit de constater l'impact d'une de ces machines stationnée sur un trottoir pour prendre conscience de l'aura dont elle bénéficie auprès du public. Y compris chez le néophyte. Et que dire de la passion des aficionados de la marque, prêts à tout pour faire partager l'émotion, expliquer sans relâche le bien fondé et la qualité de leur compagne de route.

Quoiqu'on en dise, ces motos rencontrent auprès des motards un large succès d'estime, un enthousiasme trop souvent réfréné par le manque d'information. Qu'on le veuille ou non, Voxan fait partie du patrimoine national. Et une fois encore, la production tourne au ralenti, avec un personnel réduit à sa plus simple expression. Les bruits les plus inquiétants courent, de la revente à l'étranger à la cessation pure et simple, en passant par le fractionnement, le dispatching, l'éclatement, la sous-traitance, et bien d'autres encore. Une situation d'échec qui rappelle bien évidemment les précédentes. Au-delà des contingences humaines dramatiques, c'est une belle et grande idée qui périclité. Alors que l'outil de production est fonctionnel, il serait extrêmement regrettable de devoir jeter cette entreprise aux oubliettes des affaires classées.

Compte tenu de vos qualités de management, beaucoup de gens ont cru en vous et Voxan, et nombreux sont ceux qui croient encore en la marque. Alors, de grâce, Mr Cazeaux, ne laissez pas mourir Voxan. Tant qu'il est encore temps. Tant que vous avez encore entre vos mains le pouvoir de ne pas rester, dans les esprits et dans l'histoire, comme le fossoyeur de cette merveilleuse aventure.

Les passionnés de Voxan, heureux à moto mais inquiets et le Voxan Club de France